

J'ai interpellé une voilée « féministe »

Je suis entrée dans cette grande salle où se trouvait une majorité de femmes venues applaudir les lauréates du concours de nouvelles. Elle faisait partie du public. Son voile rose fuchsia accrochait le regard. Personne ne pouvait ignorer sa présence. Elle se trouvait là, tout simplement, et sa tenue particulièrement provocatrice ne suscitait aucune réaction. Et pourtant, je ne m'étais pas trompée d'endroit, j'étais bien dans une assemblée de femmes qui se disaient « féministes », je me trouvais même avec certaines d'entre elles qui disaient ne pas supporter la vision d'un voile.

J'étais scandalisée. Cette jeune fille enfouardée n'avait, en toute logique, rien à faire dans ce lieu. J'avais prévenu mes amies que je ne quitterai pas la salle sans l'avoir abordée. Mon verre de kir royal à la main, je l'ai donc approchée au milieu des convives. La questionnant tout de go au sujet de son voile, mais avec tact pour ne pas l'effaroucher, j'étais bien décidée à lui dire le fond de ma pensée. Tout sourire et buvant son jus d'orange, elle ne s'est pas démontée. Au cas où j'en aurais douté, elle m'a affirmée être libre et émancipée. Si elle portait un voile c'est, évidemment, parce qu'elle se sentait avant tout musulmane. De plus, horreur et damnation, elle m'a signalé qu'il y avait quelques présences masculines dans les parages. On pouvait imaginer que sans son voile, elle se serait faite violée illico presto derrière la table des petits fours par le serveur émoustillé à la vue d'une proie aussi alléchante.